



- 19 FOOTBALL *Bâle se qualifie pour la Ligue des champions*
- 19 FOOTBALL *Young Boys à 90 minutes de l'exploit*
- 23 MOTOCROSS *Enzo Steffen fonce vers le sacre*
- 23 TIR *Annik Marguet titrée au petit calibre*
- 25 HOCKEY *Gottéron va crescendo à Yverdon*
- 25 ORIENTATION *Le retour gagnant de Terence Risse*

SPORT MERCREDI

PARACYCLISME

Ils ont dévalisé la banque

MONDIAUX • Au Québec, Ursula Schwaller et Jean-Marc Berset ont raflé chacun deux médailles d'or et une de bronze. De retour en Suisse, ils racontent leur «pillage».

FRANÇOIS ROSSIER

A Baie-Comeau, petite ville du Québec, Jean-Marc Berset et Ursula Schwaller ne sont pas passés inaperçus. Durant les quatre jours de compétition des championnats du monde de paracyclisme, les deux Fribourgeois ont tenu quasi quotidiennement le haut de l'affiche. Champions du monde du contre-la-montre jeudi, champions du monde de la course en ligne samedi et encore médaillés de bronze du relais par équipes dimanche, ils ont fait fort. Très fort même. En s'adjugeant quatre médailles d'or au total, la Singinoise et le Gruérien ont réussi un pillage en règle de la banque du Canada, qui est encore en train de faire les comptes de ses maigres réserves d'or.

«Toi, la route et la montre»

Entrés en Suisse hier matin à 6h20 à Klotten, les deux handbikers ont accepté, malgré la fatigue engendrée par le long vol, d'effectuer une halte à Guin. A l'entrée de la ville, une pancarte artisanale accueille la championne locale. «Bienvenue et félicitations, chère Ursula, double championne du monde!» Le décor est planté. La distance n'a visiblement pas em-

pêché les Fribourgeois de suivre les exploits des champions.

Couverts d'or, Ursula Schwaller et Jean-Marc Berset ont dépassé leurs attentes. Ils ont surtout défendu victorieusement leur titre de champion du monde du contre-la-montre. Une discipline qu'ils affectionnent par dessus tout et dont ils avaient fait leur objectif prioritaire lors de ces mondiaux. «Le chrono, c'est une affaire entre toi, la route et la montre! C'est la vérité...», rappelle la résidente de Guin, qui a senti un grand soulagement après son triomphe. «Mentalement, ce n'est pas la même chose quand tu dois défendre ton titre. Après la course, j'ai senti comme une grosse pierre qui tombait de mes épaules.»

«Plus tranquille qu'à une époque», Berset n'en a pas moins savouré son nouveau succès. «L'an passé, j'avais surpris tout le monde. Personne ne me connaissait et les gens se demandaient comment un mec de 50 ans arrivait à rouler aussi vite. C'était douteux pour certains. Cette année, c'était une confirmation», apprécie le Bullois.

«Sur le bon chemin»

Favoris logiques de la course en ligne de samedi, les deux Fribourgeois



Ursula Schwaller et Jean-Marc Berset: la moisson a été riche à Baie-Comeau. MCFREDDY

ont encore une fois raflé l'or. Libérée de toute pression, Ursula Schwaller a cette fois-ci vraiment pu savourer son quatrième titre en l'espace de deux ans. «Tu souffres quand même durant la fin de course, mais tu peux te réjouir. Tu sais que tu es sur le chemin pour l'or», raconte l'architecte en dégustant un cappuccino. Un petit plaisir qui lui a tant manqué au Canada, un pays pas vraiment réputé pour la qualité de ses cafés... Conquis par le handbike depuis 18 mois seulement,

Berset a franchi un palier supplémentaire cette année. Après avoir remporté l'or et l'argent en 2009, il a pu signer un magnifique doublé en 2010. Au moment du bilan, il ne cache pas un petit faible pour l'or de la course en ligne. «Cette médaille est plus belle que l'autre! Elle me fait vachement plaisir. Parce que c'est ma première en ligne», jubile le Gruérien.

Dimanche, les deux Fribourgeois n'ont pas pu décrocher une troisième médaille d'or lors du relais par

équipes. «Sur le papier, on était troisième. On avait des handicaps plus élevés que nos adversaires. C'était David contre Goliath», explique Ursula Schwaller.

Avec deux médailles d'or et une de bronze chacun, les deux Fribourgeois ont ainsi confirmé leurs ambitions pour les Jeux paralympiques de Londres en 2012. «On est sur le bon chemin», répondent-ils en cœur avec un sourire qui en dit long sur leur motivation. I

«Là-bas, on était l'attraction»



Voyager jusqu'au Canada est toujours une aventure. Encore plus lorsqu'on se déplace en fauteuil roulant et que l'on doit emmener avec soi son vélo et une quantité de pièces de rechange. Au cas où... «Mon dernier voyage important remontait aux Jeux d'Atlanta en 1996. L'an passé, on avait rallié l'Italie en voiture privée, là il a fallu emballer plein de choses. C'était une toute grosse aventure», raconte Berset, qui était accompagné au Québec par son fils Vincent, 14 ans.

Après trois jours à Montréal, où ils ont notamment pu rouler sur le circuit Gilles Villeneuve, lieu habituel des courses de formule 1, les douze athlètes de la délégation suisse se sont envolés pour Baie-Comeau. Berset et les Helvètes ont alors commencé les repérages sur la boucle de compétition afin de «se mettre dans l'ambiance de la course». Chacun s'entraînait

alors selon ses besoins. «C'était très individuel. Je suis un diesel alors j'ai essayé de garder le moteur à bonne température», relate Ursula Schwaller, qui a pu bénéficier de l'aide de son ami Marcel. «Il s'occupe de tout. Il est mon copain, mais aussi mon entraîneur. Il fait les photos et même le ménage! C'est un homme en or. La moitié de mes médailles sont à lui», complimente la Singinoise.

Durant les compétitions, les Suisses, qui ont brillé de mille feux avec dix médailles au total, n'ont pas tardé à devenir les chouchous des Québécois. «Là-bas, on était l'attraction», explique Berset. «Au resto, les gens se levaient pour venir nous féliciter!» Ursula Schwaller a également apprécié l'accueil chaleureux. «Après ma première course, des dames m'ont accompa-

gnée au contrôle anti-dopage. Le lendemain, elles étaient au bord de la route avec des drapeaux suisses pour m'encourager. C'était super! On a aussi vu des nonnes suisses qui sont venues donner de la voix durant les courses. Il y avait également beaucoup de reportages à la télé et dans les journaux.»

Disciplinés et travailleurs avec un quinzaine d'heures d'entraînements hebdomadaires, les deux Fribourgeois dominent actuellement le handbike mondial. «On domine mais c'est un hasard. Dans trois ou quatre ans, ça sera d'autres pays», estime le boulanger-pâtissier de Bulle. «Tu dois quand même beaucoup t'entraîner», réagit Ursula Schwaller. «Les meilleurs du monde sont là. Le niveau est très élevé et va en augmentant. Tu ne peux pas débarquer et gagner!» FR



CHRISTIAN ROCHA